

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ DU CONCOURS COMMUN DES PERSONNELS DE CATEGORIE C CAS PRATIQUE

La méthodologie suivante a pour objet de donner quelques pistes de travail et de proposer des techniques qui permettront aux candidats de se préparer à l'épreuve en répondant aux attentes du jury.

Nature de l'épreuve :

L'épreuve d'admissibilité (durée 3h - coeff 2) consiste en une résolution de cas pratiques à partir d'un dossier, où le candidat peut être amené à présenter les éléments de dossier, répondre à des questions, rédiger un document ou mettre au point un tableau de chiffres.

Extraits du dernier rapport du jury :

L'analyse des observations du jury 2016 du concours fait ressortir un certain nombre d'erreurs récurrentes des candidats au concours, à savoir :

- *partie « Questions » : Les candidats ont tendance à ne pas répondre assez précisément à la question, voire à faire des hors-sujets. Les candidats présentent également des difficultés à synthétiser leurs réponses en quelques lignes.*
- *partie « Applications » : Les correcteurs insistent sur la nécessité d'accompagner les graphiques de titres, échelles et légendes.*
- *partie « Rédaction » : La principale recommandation du jury réside sur l'importance que le candidat doit accorder à la qualité de la rédaction et au respect des règles d'orthographe et de grammaire. Il relève également l'absence de plan structuré et cohérent et l'utilisation de paraphrases.*

La méthodologie proposée comportera les étapes suivantes :

- ☞ La découverte du dossier et le relevé d'informations
- ☞ Comment répondre aux « QUESTIONS » de la partie I ?
- ☞ Conseils pour la partie II « APPLICATIONS »
- ☞ Conseils pour la partie III « RÉDACTION »

La découverte du dossier et le relevé d'informations

Le candidat peut effectuer un tri parmi les documents en détectant ceux qui seront utiles pour répondre à chaque question.

Les documents sont utiles pour donner des pistes de réponse au candidat. Ils ne sont en aucun cas suffisants pour composer l'intégralité du devoir. En effet le candidat doit s'appuyer sur les textes pour développer des idées en prenant garde de ne faire ni « copier-coller » ni paraphrase.

L'analyse du dossier s'accompagne d'une prise de notes sur une feuille distincte pour chaque question. Le candidat relève les idées essentielles de chaque document qui lui permettront de bâtir sa réponse.

Il est conseillé de :

- reformuler les idées lors de la prise de notes, afin d'éviter l'écueil de la paraphrase des documents lors de la phase rédactionnelle ;
- souligner ou surligner les passages importants, en indiquant en marge les observations qu'ils inspirent.

Partie I. « RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES »

Cette partie se compose généralement de quatre questions qui portent sur la **définition** d'une expression ou d'un terme présents dans la documentation ou encore sur **l'explication d'une idée ou d'un concept économique ou social**.

L'exercice doit permettre au candidat de démontrer sa capacité à cerner rapidement la demande et à formuler de façon synthétique une réponse claire et précise.

Dans le cadre d'une réponse courte, le jury souhaite apprécier les aptitudes de synthèse du candidat, sa capacité à respecter la consigne, à aller à l'essentiel et construire une réponse cohérente.

- Il importe de lire de façon très attentive l'énoncé des questions, d'analyser correctement la commande, pour **déterminer ainsi le champ complet du sujet**. Il s'agit ensuite de circonscrire précisément le champ de la question pour ne répondre qu'à cette question sans l'élargir et sans risquer le hors-sujet.
- De plus, il est attendu des candidats **le respect des consignes** posées par l'énoncé, comme le degré de développement des réponses : la réponse doit se limiter à 4 ou 5 lignes pour une définition et au nombre de lignes demandées lorsque cela est précisé dans la question. Attention à bien respecter les consignes de longueur imposées par l'énoncé.

Exemple (issu de la préparation précédente) :

Expliquez le sens du verbe « catalyser » dans la phrase suivante extraite du document n° 1 : « Pour cela, la croissance verte doit catalyser l'investissement et l'innovation qui serviront d'assise à une croissance durable et susciteront de nouvelles possibilités économiques. »

L'analyse des mots-clés de la question permet de retenir plus facilement les thématiques du sujet et facilitera la lecture et l'analyse du dossier.

Dans l'énoncé présenté ci-dessus, les mots-clés importants à retenir sont les suivants :

- « **expliquez** le sens » : le candidat doit étayer sa réponse, ne pas se contenter de donner un synonyme.
- « dans la **phrase** suivante » : la précision est importante, le mot doit être pris dans son contexte, se rattacher à la phrase qui le contient.

Il s'agit donc de signifier le sens d'un mot tout en l'adaptant à la situation présente, en le contextualisant.

Réponse : Le terme « catalyser » signifie provoquer une réaction.

Dans la phrase ci-dessus, il exprime comment la croissance verte a un rôle de déclencheur et d'accélérateur dans les domaines de l'investissement et de l'innovation, essentiels au développement économique. En effet, la croissance verte peut jouer un rôle moteur en faveur de la croissance à travers les investissements dans les énergies renouvelables et en stimulant l'éco-innovation

Partie II. « APPLICATIONS »

➤ RÉALISATION DE GRAPHIQUES

Un graphique représente des données statistiques sous une forme visuelle. Il en permet une lecture plus rapide.

Certains éléments sont indispensables à la réalisation d'un graphique :

1) Les axes

Les axes sont les lignes bordant la zone de traçage et indiquant les unités de mesure et les catégories. Un graphique de base présente une image des données avec un axe Y (habituellement vertical) ou axe des ordonnées qui indique une quantité ou un montant, et un axe X (habituellement horizontal) ou axe des abscisses qui présente des catégories.

2) Le titre du graphique

Il est conseillé d'en mettre un, il peut se placer à différents endroits du graphique.

3) La légende du graphique

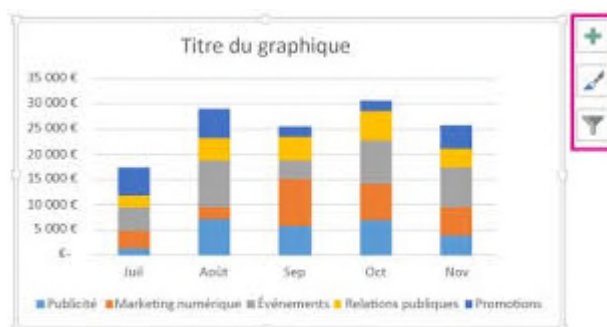
Élément indispensable pour lire un graphique, la légende reprend les couleurs des séries et les libellés. La légende dans un graphique apporte les précisions nécessaires à une bonne compréhension des données. Si un graphique englobe différentes catégories, une légende est utile pour indiquer ce que représentent les couleurs ou les motifs de remplissage.

Exemples de graphique

A. Histogramme

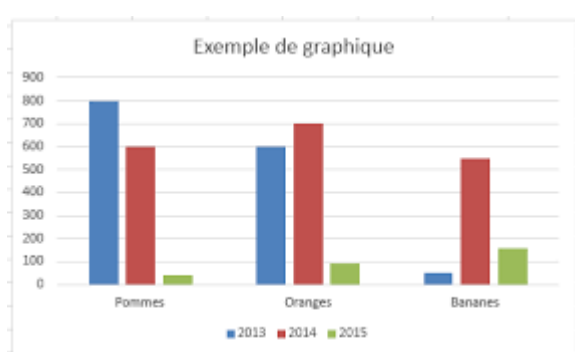
Un histogramme propose des barres verticales non contiguës.

Un **histogramme empilé** représente les différentes composantes d'une donnée. Ce type de graphique à colonnes empilées n'affiche qu'une seule colonne par catégorie. Cette colonne comprend toutes les données associées à un libellé ou à une catégorie, et met en évidence le rapport des parties au tout.



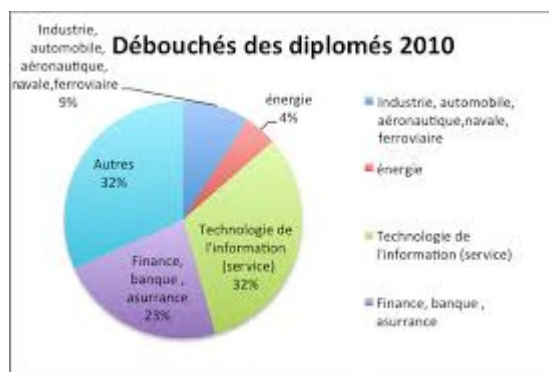
B. Graphique à colonnes

Un graphique à colonnes présente une ou plusieurs catégories, ou des groupes de données. C'est la hauteur des colonnes, qui permet de comparer les données des groupes.



C. Graphique à secteurs (« camembert »)

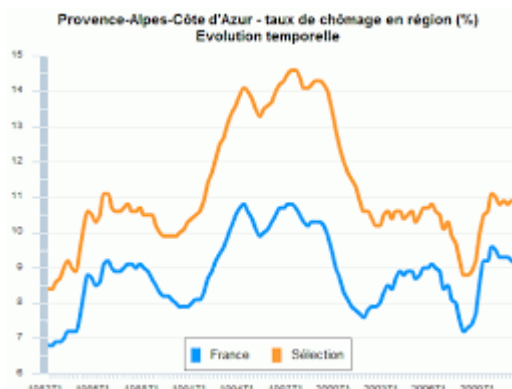
Un graphique à secteurs (également appelé diagramme à secteurs) présente les données sous forme de parts représentant les proportions d'un ensemble.



D. Graphique en ligne

Un graphique en courbes affiche les tendances des données à intervalles réguliers.

Un graphique en courbes examine les tendances des données ou les données sur une période donnée.



Dans le cadre de cet exercice, il peut être demandé aux candidats de commenter un graphique en une dizaine de lignes.

→ **COMMENT PROCÉDER ?**

- Le candidat doit d'abord repérer la tendance générale (baisse, hausse ou stagnation : *quelle est l'idée générale ?*

- Puis mettre en évidence des dates charnières qui sont des ruptures dans l'évolution : *comment évolue la situation ?*

Pour cela, il s'agit d'analyser un niveau de départ par rapport au point d'arrivée, d'étudier chaque composante d'une répartition, de comparer les données les unes aux autres.

- Si le graphique est composé de plusieurs courbes, il est nécessaire, en plus de l'étude des évolutions, de mettre les courbes en relation. Cela consiste à étudier leur opposition ou leur corrélation : *quelles sont les particularités de chaque courbe, leurs différences, leurs liens ?*

Enfin, il est indispensable d'apporter une explication aux phénomènes observés.

Pour commenter un graphique, il est conseillé d'employer un vocabulaire précis.

Lors de la description du phénomène, il faut penser à varier les termes :

- pour exprimer la hausse : croissance/augmentation/essor/progression
- pour exprimer la baisse : diminution/chute/déclin/décroissance
- pour exprimer la stabilité : stagnation/équilibre
- pour exprimer l'évolution : variation/anomalie/instabilité/creux

➤ CALCUL DE POURCENTAGES

Lorsque la résolution du cas pratique nécessite des calculs, **il est recommandé de présenter chaque étape du calcul**, afin de ne pas être pénalisé par une simple erreur de calcul, alors que le raisonnement est correct.

Il est toujours nécessaire d'interpréter un résultat en argumentant avec des données chiffrées.

A. Comment calculer un pourcentage ?

Formule de calcul : Pourcentage (%) = Valeur partielle / Valeur totale x 100

Exemple :

30 personnes, dont 6 sont des dirigeants, participent à une réunion.

Proportion de dirigeants parmi les participants à la réunion : $(6 / 30) \times 100 = 20 \%$

B. Comment retrouver la valeur totale ?

Formule de calcul : Valeur totale = (Valeur partielle x 100) / pourcentage

Exemple :

Un billet d'avion vaut 1 500 €, soit 8 % du prix du voyage total.

Montant du voyage: $(1\,500 \times 100) / 8 = 18\,750 \text{ €}$

C. Comment calculer un taux de variation (ou d'évolution) en pourcentage ?

Formule de calcul : $(\text{Valeur finale} - \text{Valeur initiale}) / \text{Valeur initiale} \times 100$

Exemple :

Le salaire d'un employé est passé de 3 000 € à 4 200 €.

Taux de variation = $(4\,200 - 3\,000) / 3\,000 \times 100 = 40 \%$

Si la valeur finale avait été inférieure à la valeur initiale, le taux de variation aurait été négatif.

Le candidat doit toujours préciser si la variation en pourcentage représente une augmentation ou une baisse.

D. Comment appliquer une augmentation en pourcentage ?

Formule de calcul : Valeur initiale + (Valeur initiale x pourcentage) / 100

Exemple :

une subvention d'une valeur de 400 € est augmentée de 4 %.

Prix final = $400 + (400 \times 4) = 416 \text{ €}$

100

Autre formule de calcul: Valeur finale = Valeur initiale x $(1 + \text{Pourcentage d'augmentation} / 100)$

$400 \times (1 + 0,04)$

$400 \times 1,04 = 416 \text{ €}$

Partie III. « RÉDACTION »

La présente fiche a pour objet d'apporter au candidat les éléments essentiels à la réalisation d'un bon devoir.

Pour cela, plusieurs points doivent impérativement être respectés.

Une réponse comportera toujours :

- **une introduction** (phrase d'accroche permettant de situer le sujet voire de la contextualiser, annonce de la problématique et annonce du plan ;
- **un développement** en deux parties (rarement en 3 parties) dans lesquelles les parties et sous-parties doivent être équilibrées en matière de longueur ;
- **une conclusion** ;
- **des phrases de transitions** entre parties et sous-parties.

I. L'analyse du sujet

L'analyse des quelques mots-clés et la reformulation du sujet peut être déterminante pour clarifier et identifier plus précisément les problématiques des questions.

Exemple : « *Vous indiquerez quelles sont les principales causes d'inégalités scolaires en France et quelles peuvent être les solutions pour y remédier* ».

Il convient avant tout de délimiter la question et le domaine de réponse afin d'éviter tout hors sujet. Chaque mot est important :

- « les principales causes » : il ne s'agit pas de dresser un tableau exhaustif de l'ensemble des événements à la source de ces inégalités, mais d'en dégager les causes majeures les plus fondamentales.
- « inégalités scolaires » : Les inégalités sont ici déterminées par l'adjectif « scolaires » qui cible le champ d'étude. Les autres inégalités sociales ne devront pas être abordées.
- « en France » : Il s'agit de se limiter à l'exemple français.
- « solutions » : Le candidat doit s'appuyer à la fois sur les documents joints et sur ses propres connaissances. L'intérêt du devoir est de réfléchir à la pertinence ou l'efficacité de ces dispositifs en fonction des objectifs poursuivis.

II. L'élaboration du plan

Il arrive fréquemment que le plan apparaisse à la lecture de l'intitulé de la question, voire qu'il soit imposé par l'énoncé.

Exemple : « *Vous indiquerez quelles sont les principales causes d'inégalités scolaires en France et quelles peuvent être les solutions pour y remédier* ».

Au cas présent, le plan fortement suggéré par l'énoncé est celui-ci :

- I. Les causes des inégalités
- II. Les solutions pour y remédier

Bien évidemment, le candidat ne doit pas se contenter de reproduire ces termes (les causes/les solutions) en titres de parties, mais doit reformuler ceux-ci en rédigeant des phrases complètes.

Par exemple, on pourra mentionner en titres des parties :

- I. Des réformes structurelles inefficaces et un contexte de crise constituent les fondements de la dégradation du système éducatif français.
- II. Le développement de la formation professionnelle et l'individualisation de l'enseignement peuvent corriger les faiblesses du système scolaire français.

Un bon plan doit présenter les idées de manière ordonnée et fluide. Il ne faut pas oublier de rédiger des phrases de transition entre les parties. Elles permettent de fluidifier le propos et d'enchaîner les idées.

Un plan détaillé sera élaboré sur papier afin de servir d'ossature au devoir. Il constitue un excellent repère pour pouvoir rédiger le développement directement sur la copie tout en suivant le schéma directeur.

→ **QUELQUES CONSEILS PRÉALABLES À LA RÉDACTION**

- **Structurer sa réponse :**

- ne pas hésiter à sauter des lignes pour rendre le plan apparent ;
 - ☞ « aérer » la copie en laissant un interligne entre chaque titre ou chaque phrase de parties et sous-parties ;
 - ☞ matérialiser la structure des réponses élaborées (titres des parties et sous-parties ou phrases en guise de titres et sous-titres).

- **Adopter une construction simple :**

- ne pas faire des phrases trop longues ;
- utiliser des mots simples et précis ;
- éviter d'enchaîner les propositions relatives ;
- exprimer une seule idée par phrase.

- **Utiliser un style impersonnel :**

Il s'agit d'éviter :

- les points d'exclamation ;
- la langue parlée et les expressions familières ;
- l'utilisation de la forme interrogative pour présenter les idées ;
- la forme personnelle dans la rédaction des réponses : le candidat ne devra pas s'exprimer à la première personne du singulier ou du pluriel. Dans la mesure du possible, l'utilisation du pronom « on » doit être évitée.

I. L'introduction

Il est conseillé de rédiger l'introduction entièrement au brouillon en soignant tout particulièrement le style. L'introduction ne sera rédigée qu'après l'élaboration du plan détaillé.

L'introduction doit présenter brièvement le sujet, poser clairement le problème à traiter, puis annoncer le plan. Elle comportera donc les éléments suivants :

- **une phrase d'accroche** : Elle permet d'annoncer le sujet voire de le contextualiser (en quoi est-il par exemple d'actualité), éventuellement de définir les termes importants. Elle doit susciter l'intérêt du lecteur.
- **l'énoncé de la problématique** (l'angle sous lequel est traité le sujet): Il s'agit de démontrer l'intérêt du sujet et de le relier à un événement de l'actualité nationale ou internationale.
- **l'annonce du plan** : Il s'agit de faire apparaître explicitement les parties principales et éventuellement les sous-parties.

Il est déconseillé d'utiliser les pronoms personnels « je » et « nous » (« dans une 1ère partie nous étudierons » mais plutôt des constructions de phrases impersonnelles qui décrivent des faits tels que :

- « *Si l'état des lieux montre une situation..., la prise de conscience permet néanmoins de remettre en cause...* »
- « *Alors que l'économie peut nous permettre ..., le passage à une économie verte pourrait cependant engendrer...* »
- « *d'une part ...d'autre part...* »
- « *D'abord...ensuite* »
- « *Dans un premier temps...Dans un deuxième temps* »

Exemples d'introductions :

QUESTION- À l'aide des documents et de vos réflexions personnelles, vous établirez en deux pages environ, l'état des lieux de l'artisanat en France.

L'économie française s'appuie sur deux millions et demi d'entreprises. 95 % d'entre elles ont moins de vingt salariés : ces petites entreprises emploient près de six millions de personnes. Depuis vingt-cinq ans, les secteurs composés de petites entreprises sont ainsi en plein développement (**accroche**). Pourtant, cette réalité et la fonction socio-économique de l'entreprise indépendante sont souvent mal appréhendées (**problématique**).

Beaucoup d'observateurs ne prennent pas la mesure du potentiel de ces entreprises employant peu ou pas de salariés, et préfèrent accorder leur attention aux grands groupes, seuls regardés comme créateurs d'emploi et de croissance. Ces observateurs n'évaluent pas non plus l'impact du rôle structurant joué par la petite entreprise. Facteur de cohésion et d'équilibre, elle demeure une force économique certaine (**partie I**) malgré des fragilités handicapantes (**partie II**).

Lorsque la question porte sur une notion ou une procédure complexe, il est conseillé de donner en début d'introduction, une définition des termes du sujet à étudier.

QUESTION- À partir des documents joints et de vos réflexions personnelles, vous présenterez les effets produits par la contrefaçon en France et les moyens de renforcer la lutte contre ce fléau.

La contrefaçon se définit comme la reproduction, l'imitation ou l'utilisation totale ou partielle d'un droit de propriété intellectuelle sans l'autorisation de son propriétaire, titulaire du droit. Il peut s'agir d'une marque, d'un modèle, d'un brevet, d'un droit d'auteur, d'un logiciel... en fait, de tous types de créations (**définition**).

Elle ne cesse de se développer grâce à des réseaux qualifiés de criminels toujours plus structurés et particulièrement réactifs (**accroche**).

Le développement des échanges internationaux a entraîné une massification et une diversification des produits contrefaisants ainsi qu'un fort développement de leur vente grandement facilitée par Internet (**problématique**).

Si l'état des lieux de la contrefaçon démontre une situation alarmante considérée pour beaucoup comme un véritable fléau (**partie I**), la prise de conscience générale et politique permet de mettre en place des moyens de lutte pour endiguer le phénomène (**partie II**).

II. Le développement

La réponse sera ordonnée et devra respecter le plan annoncé dans l'introduction. Il convient en règle générale de respecter un plan en 2 parties, 2 sous-parties.

Les idées devront s'enchaîner de manière logique et le candidat veillera à relier les différentes idées par des mots connecteurs et les différentes parties par des transitions.

Les parties et sous-parties seront équilibrées à la fois en ce qui concerne la longueur, mais également sur le plan de l'intérêt des idées.

➤ Un plan apparent et clair :

Les I et II représentent les deux axes principaux de la note. Ils peuvent être complétés par des sous-parties (A et B). Il est vivement conseillé de faire apparaître les titres des parties et de les souligner.

Les titres des paragraphes doivent indiquer l'idée maîtresse du thème qui va être développé.

Généralement, les grands axes du devoir sont indiqués dans la formulation du sujet. Celui-ci peut donner des indications sur les 2 grandes parties attendues. Il a tout intérêt à respecter les grands axes mis à sa disposition dans l'énoncé.

Exemples de plans :

Bilan/Perspectives

Forces/Faiblesses

Avantages/Inconvénients

Concept/Mise en œuvre

Causes d'un problème/Solutions pour y remédier

Constat/Réforme

Objectifs/Moyens

État des lieux / Propositions

Définitions d'une notion / Propositions concrètes

Problèmes et causes/ Solutions et critiques.

Le raisonnement doit avancer, chaque partie doit en être une étape, chaque partie se déduit de la précédente.

Pour marquer cela, il est indispensable d'utiliser des connecteurs, des verbes, des reprises nominales qui manifestent des liens logiques forts : " en effet, c'est pourquoi, réfuter, refuser, confirmer, s'accorder, cette conception, cette réflexion... ".

➤ Un paragraphe, une idée :

Chaque paragraphe correspond à une idée, qui doit être défendue et argumentée. À ce titre, tout paragraphe devrait être organisé selon le modèle suivant :

- L'affirmation d'une idée ;
- L'explication (aspect le plus important du paragraphe) ;
- L'illustration (facultatif).

→ **Mobilisation des connaissances personnelles**

Le préparant doit prendre le temps de la réflexion, s'affranchir ou s'aider des documents afin de développer son propre raisonnement. On attend surtout de lui des informations complémentaires personnelles, des apports théoriques, des points d'actualité...

Le candidat va donc devoir faire appel à ses propres connaissances et son analyse pour trouver des arguments et des exemples.

Pour cela il est vivement conseillé aux préparants une lecture régulière des journaux ou sites traitant de sujets économiques et sociaux afin de connaître et d'assimiler ce vocabulaire spécifique et parfois technique et de restituer au mieux les termes adéquats dans leur copie.

Le suivi de l'actualité et des grands thèmes contemporains permettra aux candidats de se familiariser avec cet environnement socio-économique.

III. La conclusion

Une conclusion classique permet de résumer succinctement les points abordés dans le développement et de terminer par une ouverture, un élargissement du sujet (par exemple une réforme à venir sur la thématique du sujet).

La conclusion consiste en trois points :

- Phrase de transition du développement vers la conclusion ;
- Synthèse des grandes lignes du développement qui indique que le plan a été respecté ;
- Élargissement éventuel du sujet.